



les PRIX
de la FONDATION
SIGNATURE
2024

PRIX D'ATELIER
COSTUMES DES ARTS DE LA SCÈNE
3^e ÉDITION  DOSSIER DE PRESSE



FONDATION SIGNATURE



Sommaire

Dans l'atelier des costumes de l'Opéra national du Rhin, finaliste de l'édition 2024 du Prix d'Atelier.

Photo Opéra national du Rhin - DR

La Fondation Signature

page 4

Présentation du Prix d'Atelier

page 6

Le jury 2024

page 9

CAROLE BELLEMARE, RICHARD BRUNEL, NATHALIE GAILLARD,
NATHALIE HARRAN, FLORENT KIEFFER, ANNICK LEMOINE,
NATALIA LOGVINOVA SMALTO, *fondatrice et présidente du jury*,
MURIEL MAYETTE-HOLTZ, *membre de l'Académie des beaux-arts*,
JANAÍNA MILHEIRO, ESCLARMONDE MONTEIL,
FRÉDÉRIC PÉROUCHINE, DELPHINE PINASA,

Un regard...

page 18

LUCIEN JEDWAB

Le lauréat 2024

page 16

L'OPÉRA NICE CÔTE D'AZUR

Les finalistes 2024

page 18

L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN, *2^e finaliste*
LE GRAND THÉÂTRE - OPÉRA DE TOURS, *3^e finaliste*
LE THÉÂTRE DU CHÂTELET, *4^e finaliste*
LE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, *5^e finaliste*

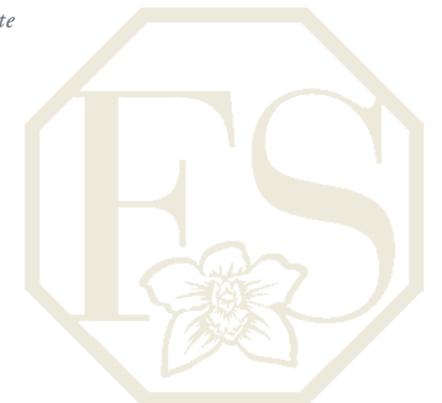
fondation-signature.org

 Instagram

 LinkedIn

 X/Twitter

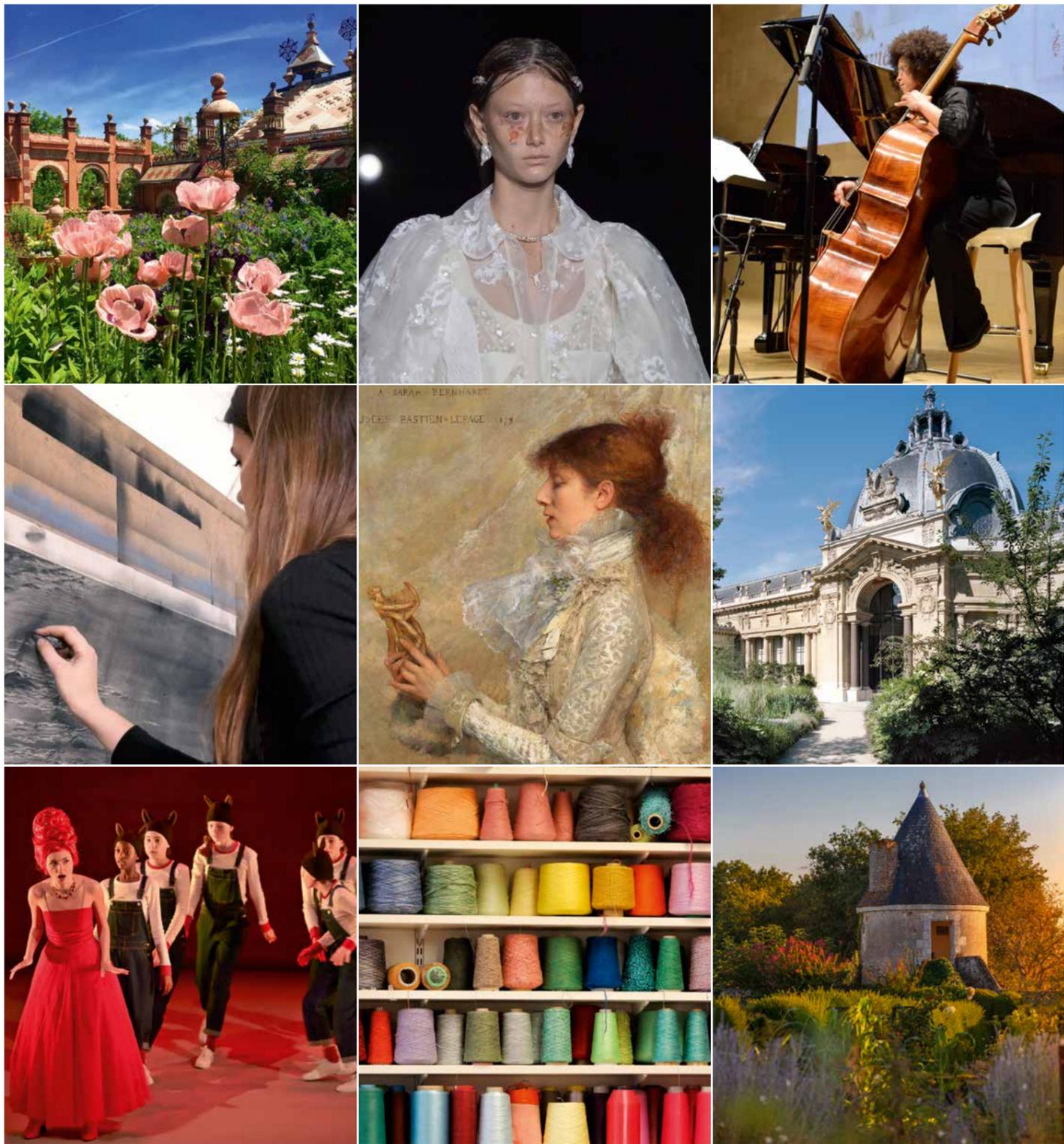
 Chaîne Youtube



*Page précédente : Le Rossignol / Les Mamelles de Tiresias,
monté en 2024 à l'Opéra Nice Côte d'Azur, mise en scène Olivier Py,
décors et costumes Pierre-André Weitz.*

Photo DR





LA FONDATION SIGNATURE

« UN REGARD VERS L'AVENIR »

Créée en 2019 par le Dr Natalia Logvinova Smalto, en hommage à son mari le couturier Francesco Smalto, la Fondation Signature a pour but de soutenir les créateurs et des projets innovants pluridisciplinaires. Récompenser, distinguer et révéler des talents d'excellence, apporter son concours à toute action d'intérêt général et culturel, constituent ses principales missions.

La Fondation, reconnue d'utilité publique, a été abritée par l'Institut de France de 2019 à 2023, avant d'établir son siège à Genève, en Suisse. Elle a déployé ses activités sur le territoire français et, conformément à la volonté de sa fondatrice, s'ouvre maintenant à l'international. La Fondation favorise, par ses actions philanthropiques, l'essor de talents et de richesses culturelles.

La Fondation Signature est partenaire de grandes institutions du monde des arts et de la culture. Elle mécène le Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, l'Opéra national de Paris et l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris, le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, le Paris Mozart Orchestra, l'École supérieure des arts appliqués Duperré Paris, le Théâtre national de l'Opéra Comique, les maisons d'éducation de la Légion d'honneur et la Philharmonie de Paris.

La Fondation étend son action et met en œuvre ses engagements à travers ses prix annuels : le Prix des Musiciens, en partenariat avec l'Académie de l'Opéra national de Paris, le Prix de l'Art du Jardin, en partenariat avec le ministère de la Culture, le Prix Fabuleuse Signature et le Prix d'Atelier, costumes des arts de la scène.

contact@fondation-signature.org
 contact presse :
 akcrmedias@gmail.com

fondation-signature.org

- Instagram
- LinkedIn
- X/Twitter
- Chaîne Youtube

Les médailles de la Fondation Signature, conçues comme des bijoux par Natalia Logvinova Smalto, sont des distinctions qui s'ajoutent aux Prix de la Fondation comme des marques honorifiques qui conserveront longtemps le souvenir des récompenses attribuées. La face de la médaille porte le FS des initiales de la Fondation Signature, en pierre lapis lazuli et or. Au verso, les plaques en or sont symbolisées par l'art du jardin, l'art musical et le talent au féminin. Chacune des médailles est marquée d'un poinçon numéroté.



Crédits : Florence Vincent, Opéra de Lyon, CmPezon, Casa de Velázquez, Christie's images / Bridgeman Images, Stefan Brion, Pierre Holley, Benoit Fougeirol, Léonard de Serres

Présentation du Prix

PRIX D'ATELIER 2024 COSTUMES DES ARTS DE LA SCÈNE FONDATION SIGNATURE

Créé par Natalia Logvinova Smalto, fondatrice de la Fondation Signature, le Prix d'Atelier des costumes des arts de la scène, dont c'est la 3^e édition, est destiné à récompenser l'un des ateliers de création de costumes de scène des établissements d'opéras et théâtres.

À l'opéra, au théâtre, les musiciens, chanteurs et danseurs sont admirés pour leur talent et portés par le ravissement du public, mais ce succès est dû aussi au travail plus effacé d'une équipe dévouée qui œuvre pleinement à sa manière à la production du spectacle. Par leur travail dans les ateliers de confection des costumes, les artisans, aux véritables mains d'artiste, créent une part de la magie qui s'opère sur la scène.

Dans ces ateliers, règne le plus souvent un fécond esprit de famille : attachement à l'institution, conscience collective de participer à une œuvre commune, sentiment d'être un maillon nécessaire à la transmission. Qui n'a pas été frappé, en les visitant, de l'ambiance passionnée qui les anime, à l'instar de ce que l'on constate dans les grandes maisons de mode ? Le but de ce prix est de récompenser ces artisans qui, dans l'ombre, participent à l'émerveillement des spectateurs et contribuent au succès de prestigieuses productions.

Les établissements candidats doivent remplir plusieurs conditions cumulatives :

Avoir une activité d'opéra, de théâtre musical, de théâtre, de chorégraphie ou des arts de la scène ; avoir la responsabilité du fonctionnement ponctuel ou permanent d'un atelier de création, conception et réalisation des costumes et des accessoires de costumes, (les sous-traitances sont possibles par dérogation) ; présenter de deux à trois costumes d'un même spectacle (incluant perruques, chaussures, accessoires de vêtements, etc.), les costumes ayant été réalisés durant les trois années précédant l'année 2024 ; présenter une maquette et un dossier d'une future création de costume (incluant perruques, chaussures, accessoires de vêtements, etc.).

À l'issue d'une première délibération, le jury a retenu cinq ateliers finalistes : L'Opéra Nice Côte d'Azur, l'Opéra national du Rhin, le Grand Théâtre - Opéra De Tours, le Théâtre du Châtelet et le Théâtre des Champs-Élysées. Le lauréat du Prix 2024 est l'Opéra Nice Côte d'Azur qui remporte le Prix doté de 10 000 €. Cette allocation sera consacrée à la réalisation du projet de costume mis en avant lors de l'inscription au concours.

Lors de la remise officielle du Prix 2024, le lauréat présentera la maquette du projet primé, le costume devant être réalisé lors de l'année suivante.

C'est en 2025 que l'Opéra Nice Côte d'Azur présentera, à l'occasion de la cérémonie de remise des Prix de la Fondation Signature, le costume fabriqué grâce au montant du Prix reçu en 2024.



L'atelier des costumes de l'Opéra Comique, finaliste de l'édition 2023 du Prix d'Atelier.
Photo DR



Présentation du Prix



Sur la scène de l'auditorium du Palais de l'Institut de France, lors de la remise des Prix 2023, le Théâtre National de Strasbourg, lauréat en 2022, présentait le costume créé, grâce au montant du prix.
Photo Patrick Rimond

En plus du montant du Prix, l'atelier lauréat recevra une marque honorifique qui conservera le souvenir de la récompense attribuée, une médaille en or et pierre lapis-lazuli ou un trophée en pierre lapis-lazuli et une plaque en or incrustée.

L'Opéra national du Rhin et le Grand Théâtre - Opéra De Tours, deuxième et troisième finalistes, recevront chacun une somme de 3 000 €, le Théâtre du Châtelet et le Théâtre des Champs-Élysées, quatrième et cinquième finalistes recevant quant à eux chacun 2 000 €, afin de soutenir leurs futures créations de costumes.

Les éditions précédentes ont permis de distinguer les lauréats suivants :

Les ateliers du Théâtre National de Strasbourg en 2022, et ceux de l'Opéra de Lyon en 2023. 

“ Le nom de mon défunt mari Francesco Smalto va de pair avec la couture, l'art du tailleur, de l'atelier et de la coupe. Si on me demande quelle est la signature de Francesco Smalto, je dirais « l'élégance en toutes circonstances ! ». L'apparition de ce nouveau prix dans la galaxie des prix européens, est encore un hommage pour perpétuer sa mémoire, et son admiration envers ce métier.

Un hommage aussi à ces artisans, à ces artistes du métier, à leur créativité et leur engagement dans l'excellence et l'élégance. »

NATALIA LOGVINOVA SMALTO



Le jury 2024



Carole Bellemare, journaliste au Figaro

Diplômée de Dauphine, arrière-petite-fille d'académicien et fille de dirigeant d'entreprise, j'ai d'abord créé des entreprises avant de plonger dans le journalisme à *Connaissance des Arts* puis au *Figaro*, il y a 35 ans. J'ai contribué à y lancer le *Fig Éco* en créant des rubriques d'actualité et de portraits sur les Décideurs et Entrepreneurs, mon tropisme depuis toujours.

Mais j'ai aussi élargi mon champ à la philanthropie ou à l'art de vivre en créant mon site « Carole Bellemare Good News » en liaison avec les réseaux sociaux, tout en continuant à collaborer avec *Le Figaro*, via notamment ma chronique « Les Décideurs engagés ».

Élue vice-présidente du Press Club de France en juin dernier, je suis aussi active dans les jurys d'entrepreneurs et dans différents clubs.  Photo DR



Richard Brunel, directeur de l'Opéra national de Lyon

Tout autant homme d'opéra que de théâtre, artiste que directeur d'institution, Richard Brunel est à la tête de l'Opéra de Lyon depuis septembre 2021.

Après une formation d'acteur à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il crée avec un collectif la Compagnie Anonyme dont il devient metteur en scène. Parallèlement il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans la section mise en scène auprès de Robert Wilson, Krystian Lupa, Peter Stein, Alain Françon et Patrice Chéreau. Il est artiste associé à la Manufacture de Nancy.

De 2010 à 2019, il est directeur de La Comédie de Valence (CDN Drôme-Ardèche). Il a fait de ce centre dramatique un lieu majeur de création en France.

Ses mises en scène de théâtre sont notamment présentées au Théâtre National de la Colline, Théâtre du Rond-Point, Théâtre Gérard Philipe, Festival d'Avignon, et abordent le répertoire (Labiche, Boulgakov, Brecht...), les écritures contemporaines (Peter Handke, Zinnie Harris, Pauline Sales, Christine Angot...), des adaptations de nouvelles (Kafka, Maupassant) et de correspondances (Sénèque, Pasolini, Proust, Genet, Artaud, Anaïs Nin, Hervé Guibert).

Dès 2006, il est invité par de nombreuses maisons d'opéra dans le monde (Bruxelles, Luxembourg, Klagenfurt, Brême, Monte-Carlo, Valladolid, Bilbao, Oldenbourg, Manama...) et en France (Opéra-Comique, Lyon, Ircam, Toulouse, Lille...). Son répertoire d'opéra est varié, il met en scènes des œuvres de Haydn, Donizetti, Berlioz, Delibes, Mozart, Verdi, Britten, Poulenc... et des créations de Philip Glass, Marco Stroppa, Diana Soh et Thierry Escaich.

En 2011, Richard Brunel reçoit Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la Critique pour sa mise en scène d'une pièce de Ferdinand Bruckner, *Les Criminels*. En 2014, il est nommé chevalier de l'ordre des Arts et Des Lettres.  Photo DR

Le jury 2024



Nathalie Gaillard, directrice du Musée de la chemiserie et de l'élégance masculine

Nathalie Gaillard dirige les deux musées de France situés sur le territoire de la Communauté de communes de la Vallée de la Creuse (Indre). Elle assure la direction du Musée de la chemiserie et de l'élégance masculine depuis 2004. Témoin d'une industrie créée par Charles Brillaud au XIX^e siècle à Argenton-sur-Creuse, ce musée de société met en avant le travail et la vie des « chemisiers » berrichonnes. Une large part est également dédiée à la mode masculine du 18^e siècle à nos jours. Depuis novembre 2020, Nathalie Gaillard assure également la direction du musée et du site archéologique d'Argentomagus, dédié à la ville gallo-romaine dont de nombreux vestiges ont été mis à jour depuis les années 1950.  Photo DR



Nathalie Harran, créatrice de costumes historiques

La Dame d'Atours est une entreprise de métier d'art fondée en 1999. Elle se consacre à la création et à l'organisation d'événements culturels autour du costume. Le label EPV obtenu en 2017 témoigne des savoir-faire et du patrimoine mis en œuvre au sein de cette entreprise. Sa directrice, Nathalie Harran, s'est toujours intéressée à l'Histoire. Ses études l'ont d'abord conduite à l'enseignement et à la recherche. C'est en débutant une collection de vêtements d'époque que son intérêt pour l'histoire de la mode a vu le jour. Elle se forme alors aux diverses méthodes de couture, afin de maîtriser les techniques du sur-mesure. Depuis, cette formation s'enrichit en permanence de savoir-faire anciens. Ainsi, étudier, reproduire ou s'inspirer des pièces d'époque lui permet d'allier son goût pour la recherche, l'histoire et la création, dans une démarche toujours guidée par le souci de l'historicité, de la qualité et un soin particulier accordé aux détails. Elle propose ses services aux musées et aux professionnels des monuments historiques. Par le biais des expositions et des publications, elle s'attache à faire connaître le patrimoine textile à un large public, car parler du costume, c'est aussi parler d'histoire.  Photo DR



Florent Kieffer, du Ministère de la Culture

Agrégé d'histoire, Florent Kieffer a enseigné pendant 12 ans dans des lycées des académies d'Aix-Marseille et de Versailles. Titulaire d'une maîtrise d'histoire moderne du monde germanique (université de Strasbourg), il a aussi enseigné l'histoire et la géographie en classes européennes allemand. Il a également conseillé la réalisation de documentaires historiques.

Florent Kieffer est diplômé de l'université de Paris-Dauphine en Management des organisations culturelles. Au ministère de la Culture, il a été chargé de la tutelle des manufactures d'État et des organismes des métiers d'art. Depuis 2021, il dirige le nouveau bureau des industries créatives dédiées aux métiers d'art, au design et à la mode de la Direction générale de la Création artistique.

Florent Kieffer est par ailleurs chanteur lyrique. Il chante en soliste ou en chœur dans des programmes de musique de chambre, de musique sacrée et des productions d'opéra.  Photo DR

Le jury 2024



Annick Lemoine, directrice du Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Conservatrice en chef du patrimoine de la Ville de Paris et docteure en histoire de l'art, spécialisée dans la peinture européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, Annick Lemoine a été directrice du musée Cognacq-Jay, musée de la Ville de Paris consacré aux arts du XVIII^e siècle, directrice scientifique, de 2015 à 2018, du Festival de l'Histoire de l'Art, au Château de Fontainebleau. Elle a dirigé auparavant, de 2010 à 2015, le département d'histoire de l'art, les collections et le patrimoine de l'Académie de France à Rome, dont elle a été pensionnaire. En 2009-2010, elle a été conseillère au cabinet du Ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, en charge de l'éducation artistique et culturelle et de la démocratisation de la culture, après avoir commencé sa carrière en qualité de maître de conférences à l'Université Rennes 2. Annick Lemoine a été commissaire de plusieurs expositions majeures, en France mais également en Italie ou encore aux États-Unis. Elle a ainsi été commissaire de l'exposition *Les Bas-fonds du baroque. La Rome du vice et de la misère*, présentée à la Villa Médicis puis au Petit Palais en 2015, *Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage*, qui s'est tenue au musée du Louvre et au Metropolitan Museum of Art de New York en 2017 et *Nicolas Régnier, l'homme libre*, au musée d'Arts de Nantes en 2017-2018.  Photo DR



Natalia Logvinova Smalto, fondatrice et présidente du jury

Née à Belgorod (Russie), Natalia Logvinova Smalto a découvert la France à 16 ans, lors d'un séjour scolaire. L'étude et la recherche constituent le fil rouge de son parcours. Fille du recteur de l'Université de Kharkov en Ukraine, elle conjugue de brillantes études à la pratique du piano, du chant et du sport. Elle est titulaire d'un doctorat en psychologie clinique de l'Université de Kharkov (1998), portant sur les symptômes du stress post traumatique, notamment les troubles de l'attention chez les liquidateurs du site de Tchernobyl. Elle conjugue très tôt études et travail. En charge des ressources humaines dans une grande société, elle enrichit ses connaissances en psychologie. Un séjour en France sera décisif, elle en apprend la langue et décide d'y poursuivre son parcours universitaire, tout en gardant des liens professionnels en Russie. Au terme de trois années, > elle obtient un doctorat en Psychologie à l'Université René Descartes, et soutient, en 2004, sa thèse, « Approche psychopathologique du chômage en Ukraine », première étude portant sur cette thématique. À cette époque, elle rencontre le célèbre styliste Francesco Smalto, dont elle deviendra l'épouse, la France devient alors son deuxième pays. Poursuivant son activité universitaire, elle enseigne en Master à l'Université Paris V, entreprend à Paris VIII un projet de collaboration avec l'Université de Saint-Petersbourg, la délicate traduction de manuels de psychologie. Elle participe à de nombreuses conférences et congrès en Russie, en Chine, au Japon, en Allemagne, en Belgique et en France, publie plus de 45 travaux à l'international, dont notamment *Approche psychopathologique du chômage en Ukraine* (éd. ANRT), et *Ukraine, chômage, stress. L'influence sur l'individu et ses spécificités* (éditions de l'Académie Nationale d'Ukraine). En 2008, elle crée l'agence ESE (Enseignement Supérieur à l'Étranger) pour accompagner les étudiants dans leur parcours à l'étranger. Polyglotte, Natalia Logvinova Smalto est citoyenne du monde. Elle a choisi la France pour une nouvelle entreprise, poursuivant – à travers le projet de la Fondation Signature – le désir d'accompagner les jeunes, cette fois dans l'expression de leurs talents artistiques.  Photo Photo Pierre Morel

Le jury 2024



Muriel Mayette-Holtz, membre de l'Académie des beaux-arts

Après des études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Muriel Mayette-Holtz devient pensionnaire de la Comédie-Française en 1985 à l'âge de vingt ans. Elle y est élue 477^eme sociétaire en 1988 et y joue sous les directions, entre autres, de Claude Régy, Catherine Hiegel, Antoine Vitez, Claude Stratz, Alexandre Lang, Jean Dautremey. Avec Jacques Lassalle, elle interprète Marivaux, Tchekhov, Molière, Goldoni et sous la direction de Matthias Langhoff Strinberg, Büchner, Gogol, Lorca et Müller.

En tant que metteur en scène, elle a réalisé depuis 1986 - date de la création de sa compagnie « Jeux » - 45 mises en scène d'auteurs majeurs du théâtre classique et contemporain.

Administratrice générale de la Comédie-Française de 2006 à 2014, elle est la première femme à diriger la célèbre institution.

Professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de 1996 à 2005, elle y met en scène des textes de Federico Garcia Lorca, Goldoni, Jean-Claude Grumberg, Racine, Shakespeare et Corneille avec les acteurs du conservatoire dont Louis Garrel, Jeanne Herry, Jonathan Cohen, Laurent Lafitte, Audrey Lamy, Vincent Macaigne...

Elle reçoit en 2011 et en 2016 le prix de l'excellence française. L'Académie française lui décerne en 2012 une médaille vermeil pour son rôle dans le rayonnement de la langue et de la littérature françaises. Le Trophée des Femmes en Or lui est décerné en 2013 (prix de la femme de l'art).

Nommée en septembre 2015 Directrice de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, elle est également la première femme à diriger la prestigieuse institution française à l'étranger. Elle y initie au cours de son mandat de nombreux événements culturels. En septembre 2016, elle lance *VivaVilla!*, un festival de résidences d'artistes en association avec l'Académie de France à Madrid (Casa de Velázquez) et la Villa Kujoyama à Kyoto, qui permet au public français de découvrir à Paris les œuvres récentes d'artistes accueillis par ces trois grandes institutions culturelles françaises à l'étranger. En mai 2018, elle monte à la Villa Médicis une version franco-italienne du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. En mai 2019 elle met en scène *Les Troyennes* d'Euripide à Syracuse dans le cadre du festival de l'*Instituto nazionale del dramma antico*.

Élue à l'Académie des beaux-arts au fauteuil de Maurice Béjart le 17 mai 2017, Muriel Mayette-Holtz dirige depuis 2019 la Fondation Dufraine, propriété de l'Académie située dans le Val d'Oise, qui accueille une dizaine d'artistes en résidence.

Muriel Mayette-Holtz est Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre National du Mérite et Officier des Arts et Lettres.  Photo Juliette Agnel / Source : Académie des beaux-arts - Institut de France

Le jury 2024



Janaína Milheiro, artisan designer plumassière

Née en 1985 à Rio de Janeiro au Brésil et ayant grandi en France, Janaína Milheiro est designer et artisan textile de formation. Elle est diplômée de design textile de l'ENSCI – Les Ateliers (2010) et de l'ESAA Duperré en création de broderie (2007) à Paris. Janaína Milheiro rencontre par hasard la plume d'oiseaux à la fin de ses études. C'est la beauté et l'aura magique de cette matière qui l'attirent. Elle découvre par l'expérimentation ses propriétés diverses et de vastes possibilités de création. Elle l'aborde spontanément à l'école par le prisme du textile : cherchant à créer des "textiles-plume". La plume devient progressivement sa griffe, une source d'inspiration continue. Son approche singulière de la plume est issue d'un travail constant mêlant recherches techniques, graphiques, collaborations avec son équipe et ses clients. Depuis 10 ans, sa quête d'excellence et d'innovation fait naître des partenariats exceptionnels avec les plus grands noms de la mode et du luxe. Depuis 2011, Janaína Milheiro et son équipe proposent une plumasserie contemporaine et singulière. Mêlant artisanat d'art, design et innovation technique, les créations en plumes d'oiseaux sont conçues et fabriquées à la main à Paris, à destination des grands noms de la mode et de la décoration. 

Photo Romain Ricard



Esclarmonde Monteil, conservatrice en chef du patrimoine, Bureau de l'animation scientifique et des réseaux, Service des musées de France

Directrice générale et scientifique du musée des Tissus de 2018 à 2022, Esclarmonde Monteil a conçu le projet scientifique et culturel qui a impulsé la renaissance du musée et l'a accompagné dans sa mue pour le hisser au niveau des plus grandes institutions du 21^e siècle.

L'exposition « Yves Saint Laurent. Les coulisses de la haute couture à Lyon » est la première exposition dont elle assure le commissariat à Lyon, avec Aurélie Samuel du Musée Yves Saint Laurent Paris. Ont suivi une exposition rendant hommage à Vivienne Westwood « Art, mode et subversion, la collection Lee Price au musée des Tissus » et une exposition carte blanche à Jean Boggio.

Conservatrice en chef du patrimoine, elle fut précédemment directrice du musée de la Toile de Jouy de Jouy-en-Josas (78) entre 2013 et 2018. Elle y a notamment conçu et programmé une exposition d'intérêt national lors de la commémoration du bicentenaire du décès d'Oberkampf en 2015. Esclarmonde Monteil a apporté son expertise de suivi scientifique lors des travaux de rénovation de la Maison Léon Blum à Jouy-en-Josas.

De 2003 à 2013 elle était directrice du musée archéologique de l'Oise et a supervisé la construction du musée CCE (Centre de conservation et d'étude archéologique).

Esclarmonde Monteil est Chevalier des Arts et des Lettres.  Photo Sylvain Pretto

Le jury 2024



Frédéric Pérouchine, directeur de la Réunion des Opéras de France

Né en 1977, Frédéric Pérouchine se passionne dès son adolescence pour le spectacle vivant. Après des études de lettres puis d'études théâtrales, il rejoint, en parallèle d'un projet de doctorat, le Centre national de la danse en 2003, en tant qu'assistant de la programmatrice.

En 2008, il rejoint le département Spectacles du Centre Pompidou, puis fait le choix de travailler au plus proche des artistes en accompagnant des compagnies en tant que chargé de production et administrateur de tournées pour diverses compagnies.

S'intéressant aux politiques culturelles et au dynamique de réseau, il devient en 2016 secrétaire général des associations des réseaux des Centres dramatiques et chorégraphiques nationaux. Poursuivant son ouverture au champ large du spectacle vivant, il prend en mai 2021 la direction de la Réunion des Opéras de France.  Photo Sylvain Pretto



Delphine Pinasa, directrice du Centre national du costume de scène et de la scénographie

Delphine Pinasa a une formation en Histoire de l'art, spécialiste du costume de scène, directrice du Centre national du costume de scène et de la scénographie.

Après une expérience au Victoria & Albert Museum, département Textiles and Fashion, à Londres puis au ministère de la Culture / Association ANDAM, elle intègre l'Opéra national de Paris comme Responsable du service patrimoine des costumes. Elle participe à la préfiguration du CNCS et assure l'ouverture du musée en 2006 auprès de Martine Kahane.

Outre la direction de l'établissement depuis 2011, elle assure le commissariat de nombreuses expositions (Christian Lacroix, costumier, Vestiaire de Divas, Déshabillez-moi ! Les costumes de la pop et de la chanson, Artisans de la scène, Habiller l'Opéra...) présentées au CNCS ou en itinérance à l'international. Elle publie plusieurs ouvrages ou articles en relation avec l'histoire des costumes de scène et des ateliers de couture et assure des missions de conseil et d'expertise auprès de divers théâtres pour leurs fonds costumes, en France et en Europe et auprès de l'Institut national des métiers d'art. Membre de plusieurs comités scientifiques (Musée des Tissus de Lyon, Nouveau Musée National de Monaco), de réseaux scientifiques internationales (SIBMAS) et personnalité qualifiée aux conseils d'administration de la Comédie de Clermont-Ferrand, de la Fondation Crédit Agricole Centre France et de Vichy Culture.  Photo DR



En haut : vue du spectacle La Petite Sirène, monté à l'Opéra Nice Côte d'Azur, lauréat du Prix d'Atelier 2024. Photo Opéra Nice Côte d'Azur
 Ci-dessus : les costumes d'Il était une fois Casse-Noisette (2023), au Théâtre du Châtelet, 4^e finaliste. Photo Théâtre du Châtelet
 Au centre : les recherches des costumes de La Flûte Enchantée (2023), au Théâtre des Champs-Élysées, 5^e finaliste.
 © Stéphane Rolland, Pierre Martinez
 À gauche : la création des costumes et une représentation de La Esmeralda donné au Grand Théâtre - Opéra De Tours, 3^e finaliste.
 Photos Grand Théâtre - Opéra De Tours



Un regard...

LE COSTUME DE SCÈNE : UN ART DE L'ÉPHÉMÈRE



Journaliste au Monde de 1989 à 2023, Lucien Jedwab a brièvement tenu une chronique sur les mots et la langue dans M le magazine du Monde, avant de créer une rubrique sur les jardins historiques et patrimoniaux. Il nous apporte son regard d'amateur éclairé sur les Prix de la Fondation...

Au service du spectacle vivant, le costume de scène sert un art dont les représentations sont par nature éphémères. Il habille acteurs, chanteurs, choristes, danseurs – mais aussi mimes, acrobates ou clowns (les modernes « circassiens »). S'ils peuvent susciter l'émerveillement ou l'admiration, les costumes d'opéra ou de théâtre doivent également rendre les caractères incarnés par les chanteurs lyriques ou les acteurs immédiatement identifiables. De quoi stimuler l'imagination – sage ou... débridée – de savants artistes et les compétences d'habiles artisans.

Sur les scènes de la Comédie-Française ou de l'Opéra de Paris, les costumes conçus dans les ateliers habillent des personnages souvent emblématiques. Les tenues rutilantes et la couronne sertie de pierres de Boris Godounov sont les symboles voyants – et écrasants ! – du pouvoir. Donné à l'Opéra-Comique en 1987, *l'Atys* de Lully, mis en scène par Jean-Marie Villégier et dirigé par William Christie, recrée, en habits de velours noir et perruques poudrées, la magnificence de la cour du Roi-Soleil. Dans le *Nabucco* de Verdi, les pauvres vêtements du chœur des esclaves témoignent de leur tragique condition. Alors que l'épée brandie dans *Le Trouvère* appelle à la révolte et au combat sur la scène... et dans la salle même de La Fenice, que Luchino Visconti a magistralement filmée en 1954 dans son *Senso*.

Car les accessoires aussi font partie du costume, et Rodrigue sans son épée et son pourpoint serait-il toujours le Cid ? (Que le regretté Gérard Philipe incarne pour l'éternité : n'a-t-il pas été enterré, en 1959, dans ses habits de scène ?) Sans ses bottes de cadet de Gascogne, sa rapière et son... panache, Cyrano serait-il toujours Cyrano ? Pourtant, sans que soit sacrifiée l'exigence musicale et lyrique, les costumes du *Jules César* de Haendel mis en scène par Peter Sellars en 1985 semblaient, eux, tout droit sortis de... Broadway.

Pour (re)créer ainsi – ou inventer – de tels costumes de tragédie et de comédie, de rois et de reines, de princes et de bergères, de maîtres et de valets – ou d'Arlequin et de Colombine –, les ateliers de costumes de scène allient la connaissance et les talents. Ceux de femmes et d'hommes costumiers, modistes, chausseurs, bottiers ou... plumassiers qui marient, pour notre plaisir de spectateurs, rigueur, créativité et... fantaisie. 

Lucien Jedwab



Le lauréat 2024



Les costumes créés pour le spectacle La Petite Sirène, monté à l'Opéra Nice Côte d'Azur, création en 2024.
Photos Opéra Nice Côte d'Azur



L'Opéra Nice Côte d'Azur est lauréat, en 2024, du 3^e Prix d'Atelier, costumes des arts de la scène de la Fondation Signature.

« La 3^e édition du Prix d'Atelier nous a apporté dix candidats très différents mais partageant la même passion pour leur métier et leur énergie dans la création des beaux projets. Nous avions envie de tous les soutenir ! »

Natalia Logvinova Smalto,
présidente du jury

L'Opéra Nice Côte d'Azur Théâtre à l'italienne construit en 1885, l'Opéra Nice Côte d'Azur est doté d'une salle au riche décor de 1000 places. Il totalise un effectif de 320 permanents. Depuis plusieurs années, l'Opéra Nice Côte d'Azur a impulsé une politique active d'ouverture à destination des publics jeunes. Bertrand Rossi, directeur général : « L'opéra devrait être ouvert à tous. À tous les âges, à toutes les classes sociales mais également à tous les budgets. C'est vraiment la politique que je souhaite mener à Nice ».

La Diacosmie La Diacosmie est le centre de production de l'Opéra Nice Côte d'Azur. Véritable laboratoire de création, il regroupe dans un même bâtiment les fonctions d'étude, de construction, de création et de fabrication de décors, costumes et accessoires, de stockage et de répétition nécessaires à la vie d'un grand théâtre. Ce lieu reste une référence des ateliers d'opéra en Europe. De nombreuses maisons d'opéra ou de théâtre font appel au professionnalisme et aux savoir-faire de ces ateliers pour la réalisation de leurs décors et/ou costumes.



Le lauréat 2024

« L'Opéra de Nice a développé un univers onirique à partir d'un conte universel où toute l'imagination du créateur et les savoir faire des ateliers ont permis cette réalisation... »

Delphine Pinasa,
membre du jury

L'atelier costumes Les activités de l'atelier costumes de l'Opéra Nice Côte d'Azur sont riches en diversités artistiques. Sous la direction de Sylvie Lopez, l'atelier couture est doté de talents divers et variés. Ainsi les couturières sont polyvalentes en décorations, bijouterie, modisme, broderie, tricot, teinture, patine... Il n'est pas rare que les ateliers du centre de production de la Diacosmie travaillent main dans la main avec les ateliers costumes et mettent ainsi en exergue tous les talents et les compétences au service d'un projet de costumes. C'est ainsi que les accessoiristes et peintres sont parfois sollicités...

La candidature de l'Opéra Nice Côte d'Azur portait sur les costumes de la *La Petite Sirène*, un spectacle en création mondiale de Régis Campo, direction musicale Jane Latron, mise en scène Bérénice Collet, décors et costumes Christophe Ouvrard. 



L'équipe de l'atelier de l'Opéra Nice Côte d'Azur confectionne les costumes du spectacle La Petite Sirène. Photos Opéra Nice Côte d'Azur



« Les créations des ateliers de l'Opéra de Nice pour le spectacle La Petite Sirène nous ont séduits par leur évocation d'un univers original, savamment rendu par un travail approfondi sur les divers textiles qui a réussi à allier de multiples compétences artistiques... »

Nathalie Haran, membre du jury



« Cette année plus que jamais les artistes costumiers, les ateliers nous ont ouvert les portes de leurs projets, ce qui était très émouvant. Ce Prix représente un attachement à l'esthétique de la scène, à ce travail artisanal et sublime des costumes et de la scénographie... »

Muriel Mayette-Holtz, membre du jury

Les finalistes 2024



Opéra national du Rhin | 2^e finaliste

L'Opéra national du Rhin voit sa gestion assurée conjointement par trois villes qui ont chacune leur propre activité créatrice : l'Opéra à Strasbourg, le Ballet de l'Opéra national du Rhin, centre chorégraphique national depuis 1985, à Mulhouse, et l'Opéra Studio, cellule de formation pour jeunes chanteurs à Colmar.

Situés à proximité de la scène et des studios de répétition à Strasbourg, les ateliers de costumes sont partie prenante de chacune des productions lyriques et chorégraphiques. Ainsi, plus de 1000 silhouettes de costumes sont créées ou transformées pour la saison 2023-2024.

De nombreux métiers d'art conjuguent leurs talents et participent à la réalisation de chaque projet : tailleurs ennoblisseurs, bottier, coupeuses, teinturiers... De la matière brute jusqu'au plus grand raffinement des personnages, en amont des répétitions, et avec les solistes pour finaliser chaque costume, l'ajuster au plus près de la vision esthétique tout en intégrant les besoins du mouvement, du chant et de la danse.

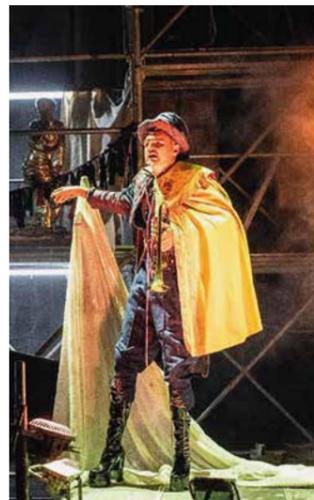
Les costumes présentés sont issus du spectacle *Giuditta*, comédie musicale de Paul Knepler et Fritz Löhner sur une musique de Franz Lehár, mise en scène, décors et costumes de Pierre-André Weitz, direction musicale Thomas Rösner. Coproduction avec l'Opéra de Lausanne. Photos Opéra national du Rhin

Grand Théâtre - Opéra De Tours | 3^e finaliste

Unique atelier de création costume de la Région Centre-Val-de-Loire, le pôle costume du Grand Théâtre - Opéra De Tours se divise en deux ateliers, l'atelier création et l'atelier habillage. En création, les ateliers forment des équipes allant jusqu'à 6 personnes réunissant des compétences diverses (tailleurs, modistes, couturières). L'activité répond à la demande majoritairement lyrique proposée par l'établissement.

Suzanne Le Glaunec, cheffe costumière : « Nous avons toujours eu à cœur de valoriser notre atelier auprès du public et des professionnels. Pour cela, nous accordons une grande importance à la transmission. Nous multiplions les actions auprès d'écoles, par des partenariats sur des productions, des visites scolaires ou dans le cadre de réunions annuelles tel que « Tous à l'Opéra » ou les Journées Européennes du Patrimoine ».

La collaboration entre les différentes maisons constitue pour l'Opéra une valeur forte. Il a choisi de présenter ici deux œuvres en coproductions. *La Esmeralda* de Louise Bertin (mise en scène Jeanne Desoubreaux, direction musicale Benjamin d'Anfray, scénographie Cécile Trémolières, costumes Alex Constantino), qui a été donnée plus de vingt fois à travers la France, et *L'Arlésienne* de Georges Bizet (distribution à venir) qui sera également destinée à plusieurs lieux parisiens et en province. Photos Grand Théâtre - Opéra De Tours



Les finalistes 2024



Théâtre du Châtelet | 4^e finaliste

Fondé en 1862, l'atelier de costumes du Théâtre du Châtelet jouit d'une réputation exceptionnelle pour son savoir-faire artisanal et son engagement envers les pratiques de production durable. Ses artisans, à travers leur travail minutieux et leur dévotion à l'art du costume, contribuent de manière significative à l'enrichissement culturel de la discipline. Leur reconnaissance est non seulement une célébration de leur compétence et créativité, mais aussi un témoignage de l'importance de maintenir ces métiers d'art au sein des théâtres.

Lucia Stella Goj, directrice technique : « Nous sommes conscients des défis que représentent la modernisation et la durabilité dans notre secteur. C'est pourquoi nous sommes engagés dans la recherche et l'implémentation de techniques comme la teinture naturelle et l'utilisation de matériaux éco-responsables. Participer à ce Prix ce prix renforce notre capacité à poursuivre ces initiatives innovantes et à les développer encore davantage, assurant ainsi un avenir plus vert

pour notre atelier et pour l'industrie du costume théâtral ».

Les costumes présentés étaient issus du spectacle *Il était une fois Casse-Noisette* (2023), ballet-féerie de Piotr Ilitch Tchaïkovski, direction artistique Karl Paquette, chorégraphie et mise en scène Fabrice Bourgeois, décors Nolwenn Cleret, costumes Xavier Ronze. Photos Théâtre du Châtelet



Théâtre des Champs-Élysées | 5^e finaliste

D'abord doté d'un simple service d'habillage permettant de mettre à mesure ou de couper les costumes en dernière minute dans les années 1970-80, le Théâtre a vu se développer la création d'ateliers éphémères afin d'accompagner ses productions d'opéra. Costumiers, perruquiers et décorateurs s'associaient à une direction artistique pour répondre à la volonté des metteurs en scène. Depuis septembre 2023, l'atelier du Théâtre des Champs-Élysées a fidélisé un chef costumier permanent, Frédéric Llinares. Référent silhouette, il est en charge des productions passées, courantes et à venir.

Organisé de façon « satellitaire », l'atelier fait appel à des artisans dédiés ou ateliers extérieurs pour assurer la fabrication de ses costumes, coiffes et accessoires. Une fois les costumes fabriqués, un atelier composé d'intermittents est mis en place au Théâtre des Champs-Élysées. Ce dernier effectue les essayages avec les artistes, les retouches et finalise les derniers détails, accompagnant le créateur de costume et l'équipe de création jusqu'à la première.

Le créateur Stéphane Rolland et son collaborateur Pierre Martinez se sont associés au metteur en scène Cédric Klapisch et à l'Atelier du Théâtre pour imaginer les costumes de *La Flûte Enchantée* (2023), direction François-Xavier Roth, scénographie Clémence Bezat. Le duo a voulu « jouer » des mystères de ces personnages tout en inscrivant le spectacle dans une totale modernité. Photos Vincent Pontet, Cyprien Tollet





FONDATION SIGNATURE

Correspondance : 57, bld du Commandant Charcot - 92200 Neuilly-sur-Seine

Siège : 65, rue du Rhône - 1211 Genève, Suisse

contact@fondation-signature.org

contact presse : akcrmedias@gmail.com

fondation-signature.org



Instagram



LinkedIn



X/Twitter



Chaîne Youtube

